

86

123

Amsterdam den 5 Octobre 1725

Mon cher Ami

Puisque vous m'avez fait si longtemps attendre je me suis servi du jus talionis envers vous, j'ai reçu votre lettre étant en campagne, et revenant de matin en ville je me suis en pressé de vous écrire avec le poste de demain. ai passé une dizaine de jours auprès de M<sup>r</sup> Weber, heureux mortel, n'est-ce pas? je me suis extrêmement bien divertie, je puis vous dire aussi pour votre consolation que vous avez été souvent le sujet de notre conversation, j'ai monté à cheval tous les jours, j'ai été beaucoup à la prisonnière, mais malheureusement on y attrapoit peu, 200 a été le plus grand nombre pour une journée. J'ai dû absolument venir en ville aujourd'hui puisque demain mes colleges venant, cela n'est encore rien, mais mon Pere veut absolument que je dispute, je crains bien que je ne sois pas en état de le faire, mais patience je ferai mon mieux. Vous pouvez vous figurer donc que je vais de matin mes livres sur le dos à neuf heures au college, je suivrai 3 cours, premierement de 9 à deux heures les Pandectes, de 10 à 11 les Institutes, et de 11 à 12 Grotius de Jure Belli et Pacis, combien je serois occupé. Mon Pere vous aura sûrement écrit que ma soeur

409